L'Abeille de la Nouvelle-Orléans
JOURNAL QUOTIDIEN.

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., Limited

HUGUES J. DE LA VERGNE
PRESIDENT ET DIRECTEUR

Phone Main 3487

Bureaux: 520 rue Conti, entre Décatur et Chartres.

Entered to the second class of mail matter, at the postoffice at New Orleans, La., under Act of March 3, 1879.

L'Abeille est en vente au kiosque de journaux du "Times Square Building", à New-York.

Pour les petites annonces de demandes, ventes, locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 5 sous la ligne, voir une autre page du journal.

Prix de l'Abonnement
EDITION QUOTIDIENNE.

Pour les Etats-Unis—	
Un an	$7.50
Six mois	3.75
Trois mois	1.95
Un mois	.65
Une semaine	.15
Pour l'Etranger—	
Un an	$12.15
Six mois	6.10
Trois mois	3.05
Un mois	1.05

Prix de l'Abonnement
EDITION HEBDOMADAIRE.

Pour les Etats-Unis—	
Un an	$3.00
Six mois	1.50
Trois mois	.75
Pour l'Etranger—	
Un an	$4.00
Six mois	2.05
Trois mois	1.05

Prix de l'Abonnement
EDITION DU DIMANCHE.

Pour les Etats-Unis—	
Un an	$2.00
Six mois	1.00
Pour l'Etranger—	
Un an	$3.00
Six mois	1.50

Les abonnements sont invariablement payables d'avance.

AVIS AU PUBLIC

M. Hirne H. Northup est autorisé à solliciter des réclames pour l'Abeille.

Chronique de la Ville

Bureau de l'Etat Civil

Naissances.

Mme Claiborne Andrews, un garçon.
Mme Henry Bohne, un garçon.
Mme Thomas Davis, une fille.
Mme Louis Girand, un garçon.
Mme Lawrence Lewis, une fille.
Mme Chris Moner, une fille.
Mme John Coman, un garçon.
Mme Emile Fernandez, une fille.
Mme George Lawson, une fille.
Mme David Matthews, une fille.

Mariages.

Littleton Watts et Mlle Nettie Spencer.
Salvador Russio Jr. et Mlle Rosina Stevens.
Thomas Charles et Mlle Loretta Conrad.
Harry Mahoney et Mlle Mathilde Cooper.
Albert McEvoy et Mlle Cervilla Hoffman.
Henry Jackson et Mme Christine Lincks, veuve de Jules Aucoin.

Décès.

Nelson Camp, 2229 Huitième, 25 ans.
Mme Parker Bowling, Washington, D. C., 38 ans.
John Wetyman, Hôpital de la Charité, 26 ans.
Mme (Veuve) Pauline Laine, 2859 Florida, 62 ans.
Mme Jacob Dillenkoffer, Hôtel Dieu, 48 ans.
Theodore Miller, Hôpital de la Charité, 64 ans.
Mme Frédérick Singer, Infirmerie Touro, 31 ans.
Thomas Francis, Hôpital de la Charité, 36 ans.
Hy. Keller, Hôpital de la Charité, 16 ans.
George Fais, 436 Adelle, 40 ans.
Felicae Young, 2060 Poydras, 56 ans.
Joséphine Galle, 1521 St-Philip, 50 ans.
Eliza Gray, 2806 S. Claiborne, 50 ans.

Le Tribunal

COUR CIVILE DE DISTRICT.

Nouveaux procès.

Leonard C. Thomas vs. Mary Harris, demande l'autorisation de se remarier; Dugazon & Co., Ltd., vs. Medical Publishing Co., pour des billets, $419,76; Edward G. Schlieder vs. Friends of Good Hope Mutual Benevolent Association, saisie immédiate, $2,000; New Orleans National Bank vs. Masonic and Odd Fellows Hall Association, Ltd., saisie immédiate, $21,000; Finance and Realty Company vs. Mme J. A. Sanchez, pour des billets, $300; Mme A. Bridgeman vs. Star Realty Company, dépôts remis, $170; William J. Hannon vs. Louis Frigerio, pour des billets, $328,84; le même vs. Peter Joseph Jallans, pour des billets, $207,39.

Philip Geissler, demande l'émancipation.

ELECTION D'OFFICIERS.

Assemblée de la Fédération des Clubs Féminins.

A une réunion qui a eu lieu à l'Hôtel Grunewald. Mme George R. Fisk, dont le terme comme présidente de la Fédération des Clubs Féminins de la Ville, a expiré, a été renommée à la même place, ainsi que les autres officiers, à l'unanimité. Les personnes qui guideront les destinées de la Fédération avec Mme. Fisk, sont Mme W. W. Wallis, vice-présidente; Mme V. K. Irion, secrétaire aux archives; Mme H. B. Bartlett, secrétaire-correspondante, et Mme W. A. Porteous, trésorière. Mme Joseph E. Friend, a été réélue présidente du club du Deuxième District de la Fédération, Mme. P. A. Palmer, vice-présidente; Mlle Florence Dymond, secrétaire aux archives; Mme J. G. Skinner, secrétaire-correspondante, et Mme J. T. Benedict, trésorière. Un discours a été prononcé par le surintendant J. M. Gwinn, des écoles publiques.

LE DOCK BOARD.

Election d'officiers—M. E. M. Loeb continue dans la présidence.

M. Ernest M. Loeb, a été réélu président de la commission du port, Chas. O'Connor, vice-président, et W. O. Hudson, secrétaire. Le gérant général Breckenridge, des entrepôts de coton, a fait un rapport dans lequel il a annoncé que 44,800 balles de coton avaient été emmagasinées, et qu'il reste encore de la place pour plusieurs milliers de balles. On trace des plans pour faire paver en béton, la bande de terre du chemin de fer Southern Pacific, entre les hangars des rues Dumaine et Toulouse.

Chinois asphyxiés.

Pendant qu'on fumigeait le vapeur Quinistan, mouillé au quai de la rue Mandeville, hier matin, Wong Lee et Wong Lung, sujets chinois, qui travaillaient dans la cale, ont été trouvés sans connaissance, souffrant des effets d'exhalaisons de gas. Ils ont été transportés à l'Hôpital de la Charité.

Nègre insolent est arrêté.

Albert Ford, 27 ans, nègre, 2417, rue Sixième, employé comme forgeron, par John Hanley, coin avenue Tulane et Galvez, a été arrêté hier sour l'inculpation d'avoir insulté plusieurs jeunes filles blanches qui passaient sur la rue. Mlle Mildred Staats, 14 ans, fille du chauffeur John Staats, du premier precinct, a porté cette accusation contre Ford.

REINTEGREE AU BON PASTEUR

La jeune Irma Jordan est retrouvée.

Mlle Irma Jordan, 17 ans, qui s'était sauvée de la Maison du Bon Pasteur, mercredi matin, a été trouvée à la demeure de Mme. George Spindler, 328, Spain, et renvoyée au Bon Pasteur. Irma avait recontré M. George Spindler, arrimeur du chemin de fer Southern Pacific, sur la levée, près de l'avenue de l'Esplanade, et lui avait dit qu'elle cherchait de l'ouvrage. M. Spindler, la conduisit à sa demeure. Après avoir soupé avec la famille, Irma raconta son escapade. Le lendemain matin Mme Spindler, avisa la police et Irma fut reconduite à l'institution. Mlle Jordan nie s'être sauvée dans une auto, et avoir été aidée par personne dans sa fuite.

Devant le Tribunal.

Norwood Hingle, blanc, 4100, St. Claude, et John Mallett, nègre, 1330, Sud Franklin, ont comparu hier devant la cour criminelle de district présidée par le juge Frank Chrétien, sous une accusation d'homicide, pour avoir tué Albert J. Conway, 15 ans, le 6 août, en conduisant un camion, à l'intersection de l'avenue St. Charles et Burdette.

Mort du cordonnier Gernando.

Joseph Gernando, 43 ans, cordonnier, 801, Nord Rampart, qui avait été blessé par Thomas Milano, cordonnier, 1034, St. Antoine, au cours d'une bataille mercredi soir, au coin de Nord des Ramparts et St. Antoine, est mort hier à midi à l'Hôpital de la Charité. Dans sa déclaration mortuaire, Gernando a dit que Milano "avait fait feu sur lui comme un chien," et que c'est alors il avait retiré de sa poche son revolver, et avait fait feu sur son adversaire.

De la fausse monnaie.

On annonce qu'une bande d'escrocs circulent dans notre ville, et offrent à vendre de fausses pièces d'argent Mexicain. Les officiers du gouvernment Mexicain à la Nouvelle-Orléans, avisent les citoyens d'être sur leur garde, de ne pas acheter cette fausse monnaie, que les escros offrent à bas prix.

Remis en liberté.

Le Dr. Ramon Guzman, qui avait été arrêté sous l'inculpation d'avoir violé les lois anti-narcotiques, des Etats-Unis, a comparu hier devant le commissaire Browne, et a plaidé non coupable. Il a été relaché sous un cautionnement de 500 dollars.

LE L. & N.

Rétablissement du service régulier des trains.

Pour la première fois depuis l'ouragan du 29 septembre, les trains à passagers du chemin de fer Louisville et Nashville, ont été mis en service jeudi, entre la Nouvelle-Orléans et Mobile. D'ici à samedi tous les trains de la compagnie circuleront. La compagnie avait employé 4,000 hommes pour réparer ses voies ferrées.

Capitaine Reynolds, heureux grand-père

Le capitaine Reynolds surintendant de Police est grand-papa. Les amis de M. George W. Hoffman et de Roseada Alice Reynolds Hoffman, d'Alger, fille du surintendant, ont présenté leurs félicitations au couple, en l'honneur de la venue d'un beau garçon en pleine santé, pesant 10 livres. Une ovation a été faite au sympathique chef de police, lorsqu'il a fait son apparition, au premier poste de police.

PROJET D'EXPULSION.

Une société qui bannit les gens coupables d'avoir pressuré le peuple.

Les membres de la Bourse des Marchands et Entrepreneurs de Construction, se sont assemblés hier après midi à 3 heures, dans le but de prendre les mesures nécessaires pour expulser de la bourse, ceux des membres qui ont profité des dégâts causés par l'ouragan, en chargeant des prix exorbitants pour les travaux de réparations. Une résolution a été adoptée autorisant le conseil de direction, à faire les demarches requises pour la réorganization immédiate de la Bourse. Le résultat d'une investigation faite par le comité de consultation, avait décidé les membres à inaugurer cette réforme.

LA "LIBERTY BELL".

Programme de réception, et exercices en son honneur.

Une grande ovation aura lieu à la Nouvelle-Orléans, pour la réception de la cloche de la Liberté, le 19 novembre. Le comité a complété tous les préparatifs. Le gouverneur Hall prononcera un discours de bienvenue, et la cloche sera présentée au conseil de ville. Le maire Behrman prendra la parole, lorsque le délégué de Philadelphie présentera la cloche, qui sera après cette cérémonie, mise en charge des Fils et Filles de la Révolution. Les vétérans de l'Union et de la Confédération prendront part aux cérémonies. Les services religieux seront conduit par Mgr James H. Blenk et le docteur Bakewell. Des proclamations seront émises par le gouverneur Hall et le maire Behrman, déclarant ce jour une grande fête publique. Le comité de la fête est composé des personnes dont les noms suivent: W. O. Hart, Martin Behrman, A. B. Booth, capitaine J. W. Bostick, J. P. Coleman, Mlle M. M. Conway, W. W. Crane, Rév P. J. Dalton, T. D. Dimitry, L. S. Dodge, capitaine C. W. Drown, capitaine L. S. Edwards, U. S. A., E. R. Ferry, T. E. Gessner, professeur J. M. Gwinn, capitaine M. Johnston, U S. N., N. M. Leach, Hugh McCloskey, Victor Mauberret, Phineas Moses, William O'Connor, major Allison Owen, Walter Parker, O. A. Pierce, E. K. Russ, C. L. Walker, Mme W. W. Wallis.

Disparitions des mécaniciens.

Patrick Kelly, 38 ans, demeurant rue Baudin près de Lopez, a disparu depuis mardi. Il était assistant mécanicien à la I. L. Lyons Co. Signalement: pèse à peu près 175 livres; 5 pieds 11 pouces de taille. Adresser toute information au surintendant Reynolds.

La police fait des recherches pour retrouver Peter Romain, 46 ans, mécanicien du vapeur "Bella", mouillé au quai de la rue Press, qui a disparu mercredi soir à 7 heures. Signalement: 5 pieds 5 pouces de taille; pèse 140 livres; cheveux châtains, yeux noirs, chauve; portait un complet serge et chapeau noir. Adresser toute information au capitaine Joseph M. Wheatley, du cinquième precinct.

Vols.

On a volé:

A Coley E. Holmes, 1577 Magazine, un complet et une paire de souliers, le tout évalués à 19 dollars.

A John L. Coulurier, 2329 rue Joseph, 20 dollars.

Un cambrioleur s'est introduit dans l'établissement de William Flanagan, maréchal ferrant, 4817 Magazine, a brisé la boîte de téléphone, s'est emparé du contenu, et a levé le pied.

L&N **AVIS SPÉCIAL**

Le chemin de fer Louisville & Nashville annonce avec plaisir, que le service régulier des trains de passagers sera rétabli samedi 30 octobre. L'excursion régulière du dimanche aux localités de la côte du golfe sera repris dimanche 31 octobre et tous les dimanches qui suivront.

J. K. RIDGELY,
Asst. Gen. Pass. Agt.

A travers la ville

Menus faits — Incidents — Accidents — Les événements du jour.

En réparant sa maison, au No. 2817 Chestnut, Sheldon P. Smith, charpentier, est tombé à terre d'une hauteur de 10 pieds et s'est disloqué la cheville gauche. Il est soigné à l'Hôpital de la Charité.

Une caisse d'outils évalués à 39 dollars, appartenant à la compagnie de gaz de la Nouvelle-Orléans, a été volée d'une charrette, en face de la maison 2318 Constance, par un inconnu.

James Furlong, 16 ans, 919 Quatrième, a été mordu au mollet, en face de la maison 3708 Magazine, par le chien de Joseph Braux. Sa blessure a été cautérisée à l'infirmerie Touro.

Procès.

La New Orleans National Bank a intenté un procès, hier, devant la cour civile de district, contre la Odd Fellows' Hall Association, en recouvrement de cinq billets à ordre, se montant à 21,000 dollars.

NEGRES CONDAMNES.

Les assaillants d'un policier iront au pénitencier.

Les nègres suivants, qui avaient assailli et frappé l'agent de police William T. Smith, le 5 septembre, et qui avaient été trouvés coupables par un jury, ont comparu hier devant la cour criminelle, et le juge Chrétien leur a imposé des sentences comme suit: Joseph Form, 2 ans au pénitencier; Joseph Francis, alias Joseph West; William Jones, Joseph Brown, Arthur Washington, alias Buck West, et Henry Johnson, alias Henry Perry, chacun à 12 mois de prison.

Rencontre de tramway et camion.

Une collision a eu lieu à 5 heures hier après-midi, à l'angle de Claiborne et St-Philippe, entre un tramway de la ligne Claiborne et un camion conduit par Milton Oliver. Le camion chargé de fruits versa, causant des dégâts de 12 dollars. Le filet protecteur du tramway a été partiellement brisé.

Condamné pour recel de bicyclettes

Sam Salvagio, 40 ans, forgeron, 3303 avenue Carrollton, a été arrêté hier pour recel de marchandises. Benny, 12 ans, fils de Salvagio, a été également appréhendé sous l'inculpation d'avoir volé plusieurs bicyclettes. Traduit devant la cour correctionnelle, Sam Salvagio a été mis à l'amende de 10 dollars ou 20 jours de prison. Benny a déclaré que son père lui faisait vendre les bicyclettes. Salvagio aura à comparaître devant la cour criminelle de district.

Nègre poignardé.

Kid Stanley, couleur, du vapeur "Nortonia", mouillé au quai de la rue Céleste, a été dévalisé et poignardé à quatre reprises par un nègre inconnu, au coin Saratoga et Sud Franklin, à 2 heures hier matin. Stanley a été porté à l'Hôpital de la Charité, grièvement blessé.

THEATRES

TULANE.

Une comédie séduisante et pleine de verve et d'entrain, "Daddy Long Legs," de Jean Webster, sera représentée pendant toute la semaine. Les soirées sont comme de coutume à 8 h. 15m., et les matinées à 2 heures, mercredi et samedi. La pièce a eu une très grande vogue au théâtre de la Gaieté, de New York, et a rempli toute une saison au théâtre Powers de Chicago.

CRESCENT.

La comédie musicale "September Morn," tiendra les planches pendant toute la semaine. Cette pièce a eu un succès retentissant dans les grandes villes de l'Est et de l'Ouest. Il y a de tout pour charmer, — musique entrainante, costumes superbes, mise-en-scène et décors splendides et des artistes entièrement au fait de leurs rôles.

ORPHEUM.

Le programme de l'Orpheum pour la semaine est composé presque entièrement de représentations et de spectacles amusants. On applaudit McIntye et Heath, les vétérans ménestrels à la face noircie, qui présenteront une comédie "Waiting at the Church," et les "Georgia Minstrels". Au programme, se trouve la célèbre danseuse des Indes Orientales, la sylphide Roshanara. Puis, Hymack le comédien caméléon assisté de Mlles Ethel McPherson, Frances Nordstrom, M. Wm. Pinkham et autres.

Les chanteurs et pianistes, Cos Van et Joe Schenck, l'étonnante artiste Mlle Julia Curtis, "la jeune fille aux voix multiples," et Burk et Walsh, comédiens sont très goûtés du public.

Le cinéma de l'Orpheum, et l'orchestre de concert sous la direction du Prof. E. E. Tosso, complètent le programme attrayant de la semaine.

TEMPERATURE

Thermomètre de E. Claudel, Opticien, Successeur de E. & L. Claudel, 918 rue du Canal, Nouvelle-Orléans, Lne.

Jeudi 28 Octobre 1915.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin...	70	19
Midi	78	23
3 p. m.	80	24
6 p. m.	78	23

FEUILLETON DE L'ABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

No. 23 Commencé le 3 octobre 1915

LA ROUGEAUDE

Par

FRANCE D'ORVALLE

(Suite.)

La vicomtesse de Noyes contemplait son fils de son beau regard errant; d'une voix qu'il ne lui avait jamais connue, elle reprit:

—Es-tu venu pour rester avec moi ou fais-tu une halte avant de te rendre à Berbeckem?

Lucien se replia sur lui-même semblant absorbé dans une réflexion amère; puis il releva énergiquement la tête et dit:

—Venez avec moi, partons pour Berbeckem, je vous en supplie, je vous le demande à genoux.

TROISIEME PARTIE

Nouveaux horizons.

I. — UNE IDEE DU PERE TRIGNARD.

C'est seulement quatre mois après la terrible scène qui avait failli lui couter la vie que Gisèle entra en convalescence.

La drame dont elle avait été la victime l'avait laissée dans un état de torpeur alarmant. Son cerveau ne s'était pas relevé de la commotion profonde subie. Elle était restée écrasée sous le poids de la souffrance morale et physique.

Trop faible pour soutenir la moindre conversation, elle se laissait s'intéresser à rien. Elle ne questionnait jamais la Rougeaude et lorsque cette dernière cherchait à éveiller ses souvenirs en lui parlant de Lucien, la jeune femme passait la main sur son front et fermait toujours les yeux.

Mais rien ne rebutait Catherine et, ce matin-là plus que jamais, elle sentait son courage renaître.

N'avait-elle pas réussi à amener Gisèle chez son père, le vieux Trignard?

Aussi étrange dans son dévouement que dans sa haine, la Rougeaude n'avait livré son secret à personne, le cachant à Bertin plus qu'à tout autre, afin qu'il la crut toujours sa complice.

Doucement Catherine s'approcha de la fenêtre. Cette matinée de printemps s'annonçait tiède et douce; elle voulait faire entrer quelques rayons de soleil dans la modeste demeure.

Elle avait encore la main sur l'espagnolette, lorsqu'un aboiement arriva jusqu'à elle.

—Ce n'est pas Porthos, dit elle entre ses dents; qui donc vient ici?

La Rougeaude se précipita vers l'escalier et descendit.

Trignard avait entendu aussi. Sans se presser, il prit son fusil et, apercevant sa fille:

—Pourquoi descends-tu... N'as-tu pas peur d'être vue... tu as donc changé d'avis?

—Oui, père.

Et baissant la voix, elle ajouta:

—Suppose que M. de Murel vienne ici et qu'il t'envoie faire une commission; comment feras-tu pour ne pas lui obéir?

—Je ne sais pas.

—Tu serais forcé de partir et, lorsqu'il serait seul, il monterait peut-être.

Trignard haussa les épaules.

—Nous avons tort de chercher midi à quatorze heures, ça ne peut pas être lui, tu sais bien qu'il est à Paris.

—C'est la première nouvelle, tu ne me l'as pas dit.

—Mais si, pas plus tard qu'hier au soir, je t'ai même raconté tout au long ce que je me suis laissé répéter sur le mariage de Mlle Mireille.

—Ah! c'est vrai, je me souviens, elle est mariée d'avant-hier, n'est-ce pas?

—A ce qu'il parait.

La Rougeaude poussa un soupir.

—Je crois, fit-elle, que si les jeunes mariés venaient au château de Noyes, je n'aurais pas le courage de garder mon secret plus longtemps.

—Peu-être que l'aurais tort.

—Pourquoi ça?

—Qui te dit que M. Emile Bertin ne viendrait pas réclamer sa femme s'il savait quelque chose.

Le garde s'interrompit à l'approche d'un pas lourd; puis, très vite, comme s'il craignait de ne pouvoir dire toute sa pensée il reprit:

—Veux-tu que je te fasse part de l'idée qui m'est venue cette nuit?... Je vais écrire à M. Lucien, il ne faut pas qu'il peine plus longtemps.

—Oh! père, pas encore.

—Laisse-moi faire, Catherine; le docteur t'a dit à Rouen qu'une grande émotion remettrait notre dame plus vite que tout le reste... eh bien, vois tu, faut le tenter.

—Fais ce que tu voudras, murmura la farouche fille.

Puis haussant la voix en comprenant que l'on venait de s'arrêter près de la porte:

—Regarde donc qui est là, il me semble qu'on vient de frapper.

Avant que Trignard eût fait un mouvement, un homme entra.

Tout de suit, sans laisser le temps au père et à la fille de se remettre, il prit la parole:

—Bonjour les amis, je suis sûr que vous êtes plus surpris que moi?

Et cet homme, qui n'était autre qu'Emile Bertin, ajouta, s'addressant directement à la Rougeaude:

—Je vois que l'on m'a bien renseigné à Vaupailly. On vient de m'assurer, et je ne pouvais le croire, que vous étiez ici Catherine, pourquoi ne m'avez-vous pas prévenu, vous deviez bien penser cependant que j'étais tourmenté?

A ces paroles, un pli d'inquiétude parut au front de la jeune fille; avant de répondre elle regarda fixement Bertin.

Il ricanait, son rire sonnait mal: il ne savait donc rien et plaidait le faux pour savoir le vrai; il venait d'inventer cette hostoire.

Du reste, à quoi bon s'alarmer? Elle était tranquille: personne ne se doutait de ce qui s'était passé.

Alors, jouant à merveille l'étonnement:

—Bien, ils sont malins ceux qui m'ont reconnue; je sors de l'hôpital et je suis venue de Nevers dans la voiture au vieux Lailou.

—Comment, vous avez été malade?

—Je crois bien, Monsieur, voilà quatre mois que je n'ai pas bougé.

Et pâtissant sous son mensonge, elle ajouta en évitant le regard de Bertin:

—Les gens de là-bas voulaient me faire arrêter ils disaient que j'étais la complice de l'assassinat de Madame.

Emile à son tour devint livide; il ouvrit la bouche pour questionner celle qui pouvait le renseigner et cependant il se tut. Même devant sa complice, il ne voulait pas avouer son crime. Il savait par expérience que, pour nier, il fallait être seul et rien ne lui prouvait que tout était terminé.

Effrayé des conséquences que pouvait avoir pour lui le drame qui s'était déroulé dans la cave du quai d'Ivry, le misérable avait trouvé prudent de s'éloigner de Paris.

Croyant Gisèle morte, il avait fui hors de France, lisant anxieusement les journaux pour y trouver le recit du meurtre.

A chaque instant, il se figurait être poursuivi; il n'osait écrire à personnel persuadé qu'on allait l'arrêter.

Puis, petit à petit, voyant que le silence s'était fait sur le crime d'Ivry, il avait repris confiance. Il était revenu, cherchant ce qu'il inventerait si, comme il le croyait, Gisèle avait disparu.

Trignard n'avait toujours rien dit; il frençait les sourcils comme quelqu'un qui cherche à se rappeler des faits depuis longtemps disparus.

Il examinait Bertin et paraissait sombre.

Celui-ci, gêné sous ce regard, détourna la tête en disant:

—J'ignorais le voyage de mon beau-père fit-il; je pensais le trouver à Vaupailly. Pouvez-vous me dire ce qu'il a été faire dans la capitale?

—Il a été pour servir de témoin à Mlle de Noyes.

—Comment, elle est mariée?

—Depuis avant-hier; Monsieur ne le savait donc pas?

—Non, ma foi... et qui a-t-elle épousé?

—M. de Nurban.

—Norban l'Alsacien?

—Oui, Monsieur.

Et Trignard ajouta en fixant le mari de Gisèle:

(A suivre.)